

où, ayant dépossédé les Kara-Khanides (Ileks ou Al-i-Afrasyab), ils fondèrent la dynastie des Leao Occidentaux (*Si-Leao*) ou de Kara K'itai dont le dernier prince Tche lou-kou fut dépossédé en 1168 par son gendre Koutchlouk, chef de la tribu turque des Naïmans. Les Niu tchen, avec le cinquième de leurs chefs Aguda (1113), sous le nom de *Kin*, établis à Pe-king également, avaient créé un empire dans le nord de la Chine, tandis que les souverains chinois de la dynastie des Soung, chassés au sud, régnaient dans le Tche Kiang, à Hang Tcheou devenu Lin ngan. C'est à ces deux divisions de l'empire chinois que les historiens occidentaux du moyen âge ont appliqué les noms de Manzi et de Cathay.

LES MONGOLS Puis tous ces États, tous ces royaumes, tous ces peuples sont balayés par la formidable poussée de l'organisation guerrière constituée au

Tchinghuiz (1206), Ogotai (1229), Couyouk (1246) et Mangou (1251) sont considérés comme les ancêtres de la dynastie chinoise des Youen; ils ne portent pas de noms de règne (*nien-hao*); ils n'ont que des noms de temple. Ces princes mongols étaient extrêmement tolérants et aux XIII^e et XIV^e siècles, on rencontrait sur les routes d'Asie jusqu'aux capitales Karakoroum et plus tard Khan-baliq, emplacement du Pe King actuel, non seulement des missionnaires, mais encore les ambassadeurs du pape et du roi de France, etc. comme Guillaume de Rubrouck, le connétable d'Arménie Sempad, qui visita Couyouk Khan en 1246, Hétoum I^{er}, roi de la Petite Arménie, qui se rendit auprès de Batou et de Mangou en 1254 et 1255; des Arabes comme le Maghrébin Ibn Batouta, au XIV^e siècle, et aussi des négociants vénitiens et génois comme les Polo, dont le plus illustre, Marco, revint en Europe en 1295, rapportant la plus intéressante relation de voyage du moyen âge, Pierre de Lucalongo, compagnon du premier évêque de Khan



Pe King. La cité tartare

Sud du Baïkal par les Mongols de Tchinghuiz Khan et de ses héritiers, et font place au XIII^e siècle à un empire aussi immense qu'éphémère qui s'étend de l'Asie orientale jusqu'à l'Europe. Lors de la mort de Tchinghuiz Khan, le 18 août 1227, son empire fut divisé entre ses quatre fils: l'aîné Djoutchi étant mort, fut remplacé dans la répartition par son fils Batou qui occupa le pays à l'Ouest de la mer Caspienne, le second fils, Djagataï, eut l'Asie centrale, c'est-à-dire tout le pays qui s'étend depuis le Lob Nor jusqu'à Boukhara; Ogotai eut l'Asie orientale composée principalement de la Chine, enfin Tou li obtint le Khoragan et l'Asie jusqu'à l'Indus. La dynastie mongole de Chine dite des Youen s'était établie, nous venons de le voir, au Nord, aux dépens des Tartares Kin, et au sud, de la dynastie chinoise des Soung, qui régnait à Hang tcheou; elle avait eu pour véritable fondateur K'oubilaï, fils de Tou li, petit-fils de Tchinghuiz et frère de Mangou. Les quatre premiers Grands Khans,

baliq, Monte Corvino, aux frais duquel un terrain fut acheté à Pe King pour construire une église chrétienne (1305).

LA DYNASTIE DES MING La faiblesse des derniers Grands Khans permit aux Chinois de les chasser jusqu'en Tartarie et le chef des dits Chinois, ancien bonze, montant sur le trône sous le nom de Houng Wou (1368), donna à sa dynastie le nom de Ming.

C'est sous les Ming que les Portugais arrivèrent à Canton (1514) et s'établirent à Macao (1553); ils furent suivis par les Hollandais qui s'établirent aux Pescadores (1622), puis à Formose, qu'ils perdirent en 1662; les Anglais et les autres nations européennes suivirent. Sous le troisième empereur Ming, Young-lo, la capitale fut transférée de Nan King où elle avait été établie par Houng Wou à Pe King. La rébellion victorieuse de Li Tseu-tching causa la mort de l'empereur Tchouang Lié-ti qui se pendit de désespoir